

Et le Rosaire propose précisément à nos réflexions des mystères qui sont à la portée de toutes les intelligences. Le Rosaire a de plus cet avantage qu'il nous présente ces mêmes mystères avec une forme concrète. Il pourrait se rencontrer des personnes qui éprouveraient des difficultés à méditer sur la Rédemption du genre humain. Mais si ce mystère nous est proposé, comme dans le Rosaire, dans ses circonstances les plus frappantes, alors tout devient facile et même agréable. D'ailleurs il ne faut jamais perdre de vue que la méditation n'est essentielle à la pratique du Rosaire que dans la mesure où elle est possible.

III

Qu'une dévotion soit substantielle ou simple, ou qu'elle réunisse ces deux qualités, cela est très bien, mais cela ne suffit pas. Substantielle ou simple, une dévotion doit être sûre, c'est-à-dire il faut qu'elle ne contienne rien de contraire à la sainte théologie. Sous ce rapport le Rosaire nous fournit les plus sérieuses garanties.

Le Rosaire est composé exclusivement de prières recueillies non seulement sur la bouche de grands saints et dans la tradition de l'Eglise, mais même dans les pages de l'Ecriture Sainte et sur les lèvres de notre doux Sauveur. On ne peut trouver aucune autre dévotion qui puisse se réclamer de sources aussi pures. Le Credo remonte à la plus haute antiquité. On en attribuait la composition aux apôtres eux-mêmes, d'où le nom de symbole des apôtres. Le texte de ce symbole existait, il est vrai, sous des formes un peu différentes dans les principales églises de la chrétienté : à Jérusalem, à Césarée, à Antioche, à Alexandrie et à Rome. Mais les critiques protestants eux-mêmes reconnaissent que la forme romaine est la plus ancienne et la plus pure. C'est le crédo romain qui entre dans la composition du Rosaire, c'est d'ailleurs le seul crédo qui soit aujourd'hui en usage dans l'Eglise catholique. La doxologie qui se trouve au commencement de chaque dizaine " fut sans doute composée au temps des erreurs d'Arius et de Macédonius contre la Trinité, et elle leur fut opposée comme réponse à leurs mensonges " (Dom Cabrol). Le *Pater* a pour auteur N. S. Jésus-Christ lui-même. Saint Luc (ch. xi) nous enseigne que le Christ rédigea cette prière lorsque ses disciples lui